

D 63508

EL SALVADOR

libre

international



30 AOUT 1984

SOMMAIRE

GETRAL

1. - EDITORIAL - VISITE DE DUARTE EN FRANCE
2. - BILAN SUR LA GESTION DE LA DEMOCRATIE CHRETIENNE
3. - NOUVELLES NATIONALES ET INTERNATIONALES
4. - BILAN MILITAIRE
5. - CAMPAGNE D'ALPHABETISATION - (2ème article)

Délégation du F.M.L.N. en France

33 rue Godot de Mauroy
75 009 - PARIS

Tél. : 265 64 85

40 P. 11799

EDITORIAL

LA VISITE DE DUARTE EN FRANCE

La visite de Duarte en France s'inscrit dans un moment où la politique intérieure française affronte les situations suivantes :

- a. - la démission du premier ministre,
- b. - l'élection d'un nouveau premier ministre,
- c. - le retrait du parti communiste français du gouvernement,
- d. - la défaite au parlement européen du parti socialiste français,
- e. - la crise politique intérieure en général à cause de ce qui a été dit précédemment.

Toute cette situation a créé une atmosphère d'attente politique qui coïncide avec la visite de Duarte.

Auparavant, le 17 juillet, le gouvernement français, par l'intermédiaire du ministère des relations extérieures a diffusé un communiqué relatif à la visite de Duarte et dans lequel il ré-affirme sa position en ce qui concerne la problématique du Salvador. Il y est dit concrètement : "notre politique en l'Amérique Centrale et plus particulièrement au Salvador est de nous prononcer pour une solution négociée et juste entre toutes les forces politiques" (communiqué du Ministère des Relations Extérieures). Le ministère justifie son attitude antérieure à la visite de Duarte : "auparavant, nous avons reçu le Docteur Guillermo UNGO - Président du F.D.R. (à la demande du Ministère) et à présent est venu le moment de recevoir le Président Napoléon Duarte".

Par rapport à la visite de Duarte, Marcel Niedergang qui est considéré comme le spécialiste des questions d'Amérique Centrale, écrit en substance dans "Le Monde" : "la réception de Napoléon Duarte par le Gouvernement de Mitterrand signifie le début de la normalisation des relations diplomatiques franco-salvadoriennes en ce qui concerne la désignation d'ambassadeurs, l'aide économique et militaire".

Le communiqué du Ministère des Relations Extérieures est clair en ce qui concerne la position de la France au sujet de la négociation qui apparaît juste. Ceci concrétise l'échec de la visite de Duarte en France à un moment où la politique française est elle-même très complexe. En fait, la visite de Duarte en France "tombe dans le vide".

Enfin, le Ministre français des Relations Extérieures qualifie cette visite "d'improvisée, d'escale parisienne...". La réception de Duarte a été, indépendamment de la crise, une porte ouverte au dialogue et à la négociation.

.../...

BILAN SUR LA GESTION DE LA DEMOCRATIE CHRETIENNE

San Salvador, le 17 juillet 1984 (salpress).

30 490 civils ont été assassinés pendant la première période du gouvernement où a participé l'actuel président salvadorien José Napoléon DUARTE indique un rapport spécial du secours juridique chrétien "Oscar Arnulfo Romero" rapport connu à présent.

Cette période considérée par l'organisme en question s'étend de janvier 1980 au début juin 1982 lorsque l'équipe présidentielle s'en est remis au banquier Alvaro Magana Borja.

Pendant les 28 mois au cours desquels le Parti Démocrate Chrétien a gouverné avec les forces armées salvadoriennes, on a assassiné 72,3% des personnes sur le total de tous ceux qui ont été exécutés depuis le début du conflit - il y a 4 ans.

En 1980, 11 289 personnes sont mortes entre les mains des corps de sécurité du régime. En 1984, le nombre des victimes a atteint 16 256 et en 1982 seulement pendant les quatre premiers mois de Gouvernement de Duarte avec la junte civico-militaire, le chiffre des assassinats s'est élevé à 2 329 explique le rapport.

Le rapport spécial du bureau juridique indique aussi que cette période de gouvernement de la démocratie chrétienne - actuellement au pouvoir - a été témoin de l'assassinat de Msg. ROMERO et du massacre des participants à son enterrement le 30 mars 1980.

D'autres faits éminents ont été, entre autres, la mort du recteur de l'Université Nationale, Felix Antonio ULLOA, l'occupation des universités en juin de la même année et 6 paysans assassinés.

Il ne faut pas oublier aussi l'assassinat des 4 religieuses nord-américaines, des 2 conseillers agricoles des Etats-Unis et des 5 dirigeants du Front Démocratique révolutionnaire (F.D.R.) précise l'étude juridique qui traite de la situation des droits de l'homme pendant la première gestion de Duarte.

MASSACRES DE 39 PAYSANS

San Salvador - 25 juillet 1984 (salpress).

39 paysans ont été massacrés et 26 sont portés disparus par les troupes gouvernementales du bataillon d'élite Atlacatl, dans le département de Cabanas a dénoncé aujourd'hui Radio Farabundo Marti. Les victimes, des enfants, des femmes et des vieillards, ont été assassinés lors d'incursions des troupes spéciales du régime de José Napoléon Duarte. Ces troupes ont été entraînées aux Etats Unis les 19 et 21 juillet dernier.

La radio Farabundo Marti a précisé que lors du premier massacre 13 personnes ont été assassinées et 26 autres ont disparu des cantons de Llanito, la Criba etc.... dans le département de Cabanas.

Début août, les effectifs du bataillon Atlacatl ont pénétré vers 15 h dans les cantons de Guiliquisto et San Antonio et ont assassiné 26 paysans nous précise la même Radio.

.../...

NOUVELLES INTERNATIONALES

**3ème convention européenne sur le désarmement nucléaire -
Péroutes - Italie - du 17 au 21 juillet 1984**

Texte que les organisations participant à cet important évènement pour la paix ont approuvé en ce qui concerne la situation en Amérique Centrale et plus particulièrement au **Salvador** et au **Nicaragua**.

Pour la paix en Amérique Centrale, contre l'intervention militaire des Etats Unis.

1. Les gouvernements des Etats-unis ont traditionnellement affecté le développement de la vie des peuples latino-américains. Ce sont des faits reconnus par les hommes politiques tels **BOLIVAR - Jose MARTI - SANDINO** - et d'autres ...
2. Dans l'actualité, l'ingérence nord-américaine est passée des aspects politico-économiques à l'aspect militaire. L'invasion de Grenade, le renforcement des bases militaires à Puerto Rico, en République Dominicaine, Guantanamo à Cuba, Panama, la transformation du Honduras en un territoire militaire où se sont installés **5 000 marines** et **10 000 mercenaires** qui continuent la guerre contre le peuple nicaraguayen ainsi que le déploiement naval pour le contrôle des Caraïbes et du Pacifique, le minage des ports au Nicaragua et l'ingérence directe au Salvador avec des conseillers nord-américains qui dirigent la guerre contre le peuple. Cette guerre est bien entendu accentuée dernièrement avec les bombardements massifs que connaît le pays. C'est ainsi qu'on est arrivé à convertir la zone en foyer de tensions très dangereux pour la paix mondiale.
3. Face à cette situation, le gouvernement du Nicaragua a présenté des propositions de solutions politiques à travers divers organismes internationaux et directement au gouvernement des Etats-Unis.

Le F.M.L.N. - F.D.R. du Salvador a récemment proposé un dialogue pour examiner la formation d'un gouvernement avec une plus large participation.

4. La lutte des peuples d'Amérique Centrale sert à trouver une solution aux graves problèmes socio-économiques créés pendant des décades de domination néo-coloniale et - à aucun moment - elle signifie un danger pour la sécurité nationale des Etats-Unis.

Les mouvements pour la paix européenne et aux Etats-Unis, ainsi que d'autres pays au monde, sommes conscients qu'en évitant l'explosion d'un conflit régional en Amérique Centrale et dans les Caraïbes, nous accomplissons une tâche qui n'est pas éloignée de nos objectifs de lutte et de défense de la paix. Pour cela, nous demandons au gouvernement des Etats-Unis :

- A. - la cessation de l'intervention militaire et le respect de l'autodétermination des peuples de la région,
- B. - un engagement pour le commencement d'un processus sérieux et responsable de négociation à la recherche d'une solution politique.

.../...

EL SALVADOR - VISITE DE HAUTS MILITAIRES DES U.S.A.

San Salvador - 16 juillet 1984 (salpress).

Le Général John Vessey - Chef de l'Etat Major des Forces armées aux Etats Unis est arrivé aujourd'hui dans la capitale pour s'entretenir avec le Haut Commandement de l'armée salvadorienne. Vessey a donc effectué sa tournée le 16 juillet à Panama, au Honduras et au Salvador. Le Général nord-américain aura une entrevue avec le Chef des assesseurs des Etats-Unis détaché ici et avec le Ministre de la défense du régime salvadorien le Colonel Eugenio Vides Casanova.

ETATS-UNIS : CARAVANE POUR LA PAIX

Cleveland - Ohio - 25 juillet 1984 (salpress).

La communauté salvadorienne des Etats-Unis, avec l'appui des autorités civiles et religieuses de ce pays a fait à partir du 1er août une caravane pour la paix et la justice en Amérique Centrale ont informé leurs organisations.

La caravane parcourera 15 villes des Etats-unis en 15 jours et comprendra 5 états de l'Union Américaine, en partant de Cleveland et en arrivant à Chicago - a-t-on précisé.

La mission des Salvadoriens sera de lancer un appel au peuple nord-américain afin d'oeuvrer pour que les réfugiés centre-américains ne soient pas déportés des Etats Unis car on a prouvé que 75% des expulsés sont assassinés dans leur pays d'origine - ont précisé les organisateurs.

L'activité a reçu l'appui des autorités religieuses des villes à visiter ainsi que de leurs maires.

Le Révérend Jesse JACKSON qui a participé à l'élection pour la nomination de la candidature démocrate à la présidence des Etats-Unis, a qualifié cette initiative "de mission de paix" ont précisé les citoyens salvadoriens.

El SALVADOR - Lettre du F.M.L.N. à un journal et au peuple allemand

San Salvador - 18 juillet 1984 (Salpress).

Le Commandant Général du Front Farabundo Marti pour la Libération Nationale (F.M.L.N.) a envoyé une lettre au Journal "Tagezeitung", de Berlin Ouest - a informé aujourd'hui la radio Farabundo Marti.

La lettre des insurgés salvadoriens remercie la direction et les travailleurs du journal allemand "la solidarité permanente" que le journal du soir a offert au F.M.L.N.

Fin 1980, la "Tagezeitung" pousse à une campagne "armes pour le Salvador" en Allemagne Fédérale. De même le commandement général du F.M.L.N. a envoyé une autre lettre adressée au peuple allemand qui "offre sa solidarité avec la juste lutte de notre peuple" a dit Radio F. Marti.

L'organisation suprême de la direction rebelle assure que "la lutte contre l'intervention militaire de l'administration Raegan a été possible par la volonté héroïque de notre peuple dirigé par le FMLN et avec l'appui des peuples et des gouvernements du monde".

Les missives sont signées par les membres du Commandement Général du FMLN les Commandants Leonel GONZALES, Roberto ROCA, Ferman CIENFUEGOS Josquin VILLALOBOS, Jorge SHAFIK HANDAL.

.../...

NOUVELLES NATIONALES

GREVES ET CHOMAGE

San Salvador - 25 juillet 1984 (Salpress).
Les ouvriers, travailleurs et employés de l'état ont réalisé 21 mouvements de grève et arrêt de travail depuis que J.N. Duarte est arrivé au pouvoir le 1er juin dernier - a informé Radio F. MARTI.

La plus importante grève du précédent gouvernement de la Démocratie chrétienne a été celle des postes qui a duré 45 jours - a indiqué la radio du F.M.L.N.

En moins de 50 jours d'administration de Duarte, quelques 35 000 travailleurs en lutte se sont mobilisés dans tout le pays pour les augmentations de salaire, la liberté des syndicats et d'autres importantes prestations sociales, a dit radio F.M.L.N.

On note des arrêts de travail dans l'entreprise de distribution d'eau potable, dans l'usine de cimenterie, au Ministère des travaux publics à l'institut de l'habitat urbain (I.U.V.), à l'institut régulateur d'approvisionnement (I.R.A.) ainsi que ceux des maîtres entre autres, a précisé la radio.

Le mouvement syndical a obtenu des augmentations salariales, la destitution de fonctionnaires anti-ouvriers et des ré-installations, mais il a surtout gagné un espace de lutte, il commence à gagner la rue et il a démontré au régime que les travailleurs ne se rendront pas à genoux - a précisé la radio du F.M.L.N.

VIOLATION DES DROITS DE L'HOMME

En ce qui concerne la violation des Droits de l'Homme, les bombardements contre la population civile se sont accrus du 27 juillet au 3 août, la force aérienne salvadorienne (F.A.S.) a lancé 40 bombes et plus de 30 rockets en différentes parties du pays. Parmi les agglomérations bombardées, on trouve plusieurs cantons à l'est de la capitale dans le département central de San Vicente.

D'autre part, l'aviation gouvernementale a effectué 35 bombardements pendant le mois de juillet, selon les données du centre de documentation de Salpress, ce qui signifie en quelque sorte que la tactique conseillée par les assesseurs nord-américains de "terre rasée" continue à être mise en pratique par le Gouvernement de Duarte. Le 13 juillet, des membres du comité des prisonniers et de disparus politiques "M. Garcia Villas" ont révélé que les 13 prisonniers amnistiés ont été capturés après leur mise en liberté en mai 1983 sous le régime de Alvaro Magana.

CRISE ECONOMIQUE

La situation économique du pays n'est pas très favorable au régime de Duarte, étant donné que selon le rapport du Ministre de l'économie Ricardo Gonzalès Camacho "l'économie du pays affronte des signes

.../...

défavorables car les 3 produits d'exportation n'ont pas réussi à atteindre les niveaux de production et les exportations ont baissé de 2,2%".

De même, le fonctionnaire a signalé le déficit fiscal de 223 millions de dollars. Un tel déficit est dû aux recettes courantes, plus la concession nette de prêts qui ont atteint 518 millions de dollars, les dépenses courantes ainsi que le capital ont atteint 74,2 millions de dollars.

BILAN MILITAIRE

San Salvador, 25 juillet (Salpress)

2 888 pertes (morts ou blessés) c'est ce qu'ont causé à l'armée gouvernementale les insurgés salvadoriens au cours de ces derniers sept mois - selon une vérification du centre de documentation de Salpress.

Le document indique qu'entre le 30 décembre 1983 et le 24 juillet 1984 les forces du F.M.L.N. ont fait prisonniers 405 soldats de l'armée gouvernementale.

Les sources sur lesquelles se base Salpress sont essentiellement les communiqués du comité de presse des forces armées (COPREFA), les chiffres officiels du Ministère de la défense, les bilans diffusés par les radios du FMLN et des organisations humanitaires.

Jusqu'à présent, les insurgés ont enlevé à l'armée gouvernementale 921 armes de guerre, dont 80 d'appui - toutes d'origine nord-américaine - signale le rapport.

De même, les unités du FMLN ont récupéré 44 radios de communication militaire PRC-77 et leurs batteries anti-aériennes ont endommagé 5 hélicoptères et un avion de la force armée salvadorienne (FAS).

Quant au sabotage de l'économie de guerre, les rebelles ont démolé 115 postes de tension électrique et saboté 134 véhicules de charge, combustible et fournitures - ajoute le rapport.

37 routes sont contrôlées aujourd'hui et on dénombre 13 centrales électriques et transformateurs qui ne peuvent être utilisés.

Pour sa part, le Ministre de la Défense du régime démocrate chrétien le général Carlos Eugenio Vides CASANOVA dans son bilan annuel a dit devant l'assemblée législative qu'en cette période (30 juin 83 au 1er juillet 84) la force armée a subi 3 110 pertes dont 1 057 blessés et 270 "disparus" et que la force armée avait augmenté de 17,65%.

* * * * *

.../...

DU 29 JUILLET AU 4 AOUT 1984

Parmi les faits les plus notoires de la semaine, on remarque les constantes et permanentes actions du FMLN dans la zone nord et est du territoire national, la violation croissante et systématique des droits de l'homme résumée de la façon suivante :

- La radio du FMLN a informé le 30/07 que des unités du FMLN ont attaqué des effectifs gouvernementaux à El Jacote, las Flores et los Ranchos dans la province de San Juan Opico à 43 Km au Nord Ouest de la capitale causant 65 pertes et récupérant 43 armes aux paramilitaires.
- D'autres unités militaires ont eu des combats avec les troupes de la garnison d'artillerie de San Juan et ils ont aussi attaqué les positions militaires de la ferme Talcualuche au nord de cette agglomération.
- Parmi l'armement réquisitionné, on trouve 29 fusils, des munitions et d'autres munitions de guerre; dans cet affrontement les insurgés ont enregistré 4 pertes.
- Le commandant Salvador Guerra a informé que la manoeuvre militaire insurgée au Nord Ouest de la Libertad avait pour objectif "d'étendre la guerre au niveau national" en plus "de frapper les forces paramilitaires et les escadrons de la mort du régime" a t-il-dit dans une entrevue à travers la radio F. MARTI.
- Simultanément, les forces FMLN ont tendu une embuscade aux effectifs du bataillon Sierpe dans la ville de Chalatenango à 72 km au nord de la capitale sur la route du Nord a informé la radio F. MARTI le 2 aout. Dans cette embuscade, le FMLN a causé 17 pertes à l'armée gouvernementale.
- D'autre part, des unités du FMLN ont attaqué le 30 juillet les effectifs gouvernementaux qui dominaient El Puente de Oro sur la route littorale et Motochito selon des informations de source militaire.
- De plus, on a su que les villages Jésus et San José Cacasque ont été pris par les forces insurgées le 30 juillet à environ 80 kms au nord de la capitale, dans le département de Chalatenango. Des meetings ont été tenus ainsi que des activités politiques avec la population - a informé la radio du FMLN.

.../...

LES ORIGINES DE L'ALPHABÉTISATION DANS LES ZONES DE CONTRÔLE

L'alphabétisation est née en même temps que le contrôle des zones. Elle avait ses antécédents avec des initiatives assumées par des organisations populaires dans les années 1970 quand les chrétiens des communautés de base, des maîtres et des étudiants ont développé de multiples initiatives d'alphabétisation et d'éducation populaire pour accomplir les besoins fondamentaux du peuple dans ces lieux où l'éducation du régime n'arrivait pas. Mais dès 1980, les nouvelles initiatives que le peuple assume prennent en compte des caractéristiques propres au développement majeur des organisations populaires.

La demande éducative était alors primordiale car la guerre rendait le problème de l'analphabétisme encore plus aigu (il y avait alors plus de 1 200 écoles fermées - plus de 200 maîtres assassinés et plus de 3 000 personnes déplacées de leur lieu de travail). D'un autre côté, la nécessité de l'éducation assumée par le peuple lui-même était plus urgente que jamais étant donné les exigences du développement de la lutte à ce niveau et avec le contrôle des zones ; le peuple devait assumer une multiplicité de fonctions qui lui permettraient de maintenir le contrôle des zones, leur développement et la capacité d'extension.

C'est ainsi qu'au cours de la période 1980-82 surgissent à Morazan - Guazapa et Chalatenango une série d'initiatives d'éducation qui reposaient sur la créativité et l'initiative du peuple. Son effort pour recréer les recours méthodologiques des matériaux accessibles et la disposition et l'engagement des maîtres qui étaient restés dans les zones et des semi-analphabètes qui étaient disposés à se convertir en maîtres populaires pour accomplir les nécessités de ceux qui n'avaient jamais appris à lire et à écrire.

Il était temps d'avoir recours aux vieux syllabaires hérités du régime, de forger le nouveau maître populaire qui ne leur ressemblerait pas mais qui les recréerait pour développer une éducation où, en plus d'apprendre les lettres on apprendrait à lire la réalité que l'on était en train de vivre ; de mettre à profit toute la capacité créative pour utiliser les moyens naturels disponibles en les convertissant en moyens matériels pour l'éducation ; la terre mouillée se convertissait en cahier, le morceau de bâton en crayon et le mur en tableau.

.../...

L'organisation pour l'alphabétisation avant la création des Pouvoirs Populaires locaux était minime et répondait précisément aux niveaux de développement atteints. D'un côté, on reprenait la tradition des organisations populaires de la décade 70 pour créer un système de tutelle individuelle où l'on assignerait à un paysan ou à une paysanne qui savait lire et écrire, la tâche révolutionnaire d'enseigner à une autre personne de son organisation qui ne le savait pas. A ce sujet, un des paysans qui apprit ainsi est actuellement dirigeant de la junta sous-régionale du pouvoir populaire à Chalatenango. Il s'exprime de la façon suivante : "ainsi, j'ai appris à lire et à écrire. Je suis paysan et quand je me suis incorporé à la lutte, je ne savais ni lire ni écrire. J'en avais besoin car je ne savais même pas tracer un signe (message sur les murs). Encore moins lire ou écrire un communiqué. On a donc demandé à quelqu'un qui savait un peu lire de m'apprendre. C'est ainsi que j'y suis parvenu. C'était un peu difficile mais chacun enseignait comme cela venait. En général, elle enseignait comme elle avait appris et ce n'était pas les meilleures méthodes..."

L'autre originalité était la création de petits groupes d'enfants le matin et d'adultes l'après-midi avec leur maître respectif.

==+==



FDR EMLN
33, RUE GODOT DE MAUROY
PARIS, 75009